

EPR : gestion de crise défailante

Le gendarme du nucléaire est sévère avec EDF. La gestion d'une crise simulée à l'EPR de Flamanville s'est mal passée.

Que se passerait-il à l'EPR de Flamanville (Manche) en cas d'incident grave – voire d'accident ? C'est la question à laquelle tente de répondre l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR), le gendarme du nucléaire français, qui y soumet régulièrement à l'improviste les agents à des scénarios de crise. Charge à eux d'y répondre dans les clous de ce que leurs formations inculquent, et dans le respect des procédures écrites pour chaque situation.

Cela s'est produit le 20 août. Et le bilan que les inspecteurs de l'ASNR tirent de l'exercice n'est pas brillant. « **On n'a pas de quoi être fiers** », souffle sous le couvert de l'anonymat une source d'EDF. L'énergéticien, lui, annonce officiellement un « **plan d'action** » pour répondre aux injonctions de l'organisme de contrôle, et considère que le bilan dressé ne remettrait « **pas en cause la disponibilité des moyens de crise, ni la capacité du site à gérer une situation d'urgence** ».

À voir. L'ASNR déclare en effet que « **l'organisation de l'EPR de Flamanville concernant la gestion et les moyens de crise apparaît insuffisante** », qualification extrêmement rare dans ses commentaires. En



L'EPR de Flamanville à nouveau dans la tourmente.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

l'espèce, les défaillances constatées sont légion : matériels introuvables, équipes dans le doute quant à la conduite à tenir...

Les opposants s'inquiètent, à l'instar de Yannick Rousselet (Greenpeace). « **Les inspecteurs semblent scandalisés. Quand on regarde bien le rapport, rien ne va...** » Les débats de la prochaine Commission locale d'information promettent quelques éclats autour de cet EPR qui ne produit toujours pas. Encore à l'arrêt, depuis le 19 juin. Des soupapes fuyaient.

Olivier CLERC.